



Je m'appelle Emile, je suis parti en service civique en tant que professeur d'anglais à SEVAI Shanti School. Je suis arrivé en septembre 2017, ayant récemment obtenu une formation de professeur d'anglais langue étrangère (TEFL), j'étais en recherche d'une expérience de travail dans l'enseignement et la mission que proposait Objectif France-Inde (OFI) m'a parue parfaite. J'avais aussi très envie de découvrir l'Inde que je savais être un pays fascinant. L'école est dans un endroit très reculé et très rural du Tamil Nadu, un état chaud et sec du sud de l'Inde. Mais cela ne me faisait pas peur... en tout cas, c'est ce que j'ai dit à l'interview, bien sûr.

La vérité c'est que passer une année, complètement immergé dans une culture étrangère, c'est un peu effrayant, surtout dans ce cas où l'immersion est totale.

La mission qui m'était assigné par OFI était de donner des cours d'anglais engageants et ludiques aux enfants de maternelle, ainsi que de promouvoir une éducation prônant plus de compréhension et moins de mémorisation. Je suis donc arrivé à Shanti School plein d'idées : visions de travaux manuels et arts plastiques, décoration de l'école avec les classes, jardinage, lecture d'histoires avec des enfants attentifs assis autour de moi, le tout avec une amélioration spectaculaire de leur niveau d'anglais. La réalité m'a durement frappé en arrivant à l'école. Les élèves de maternelle sont dans des classes de quarante, et les cours avaient l'air de consister principalement de répétition orale et recopiage écrit pour mémoriser et apprendre à écrire, le tout maintenu à l'ordre par une discipline très stricte. Les cours que j'avais l'habitude de préparer étaient inadaptés à ces conditions, et beaucoup de mes idées pouvaient être mises de côté.

Depuis juin, j'ai repris les cours sur le même modèle que l'année dernière, avec les nouveaux élèves de UKG, qui ont tout juste 4 ans et progressent très vite. J'appréhende le moment où je devrai leur dire au revoir, dans 30 jours, ainsi qu'à tous les amis dont je me suis beaucoup rapproché pendant cette année. Bien-sûr, je serai aussi content de retrouver ma famille et mes amis en France. Je ressens surtout beaucoup de gratitude envers OFI pour m'avoir permis de vivre cette expérience, et pour leur accompagnement tout au long de la mission; et envers SEVAI qui m'ont si bien accueillis.

Finalement, l'aspect reculé m'a peu affecté ; en Inde, il est très difficile de se sentir coupé du monde, dans le sens où il y a du monde partout. Je vis et travaille dans une école accueillant 2 000 élèves, dans un 'village' de dix mille habitants près d'une ville d'un million.

J'ai aussi eu la chance d'être aisément intégré à part entière dans la communauté locale, ainsi qu'au sein de l'école. Les tamouls sont très sociables et venaient facilement me parler, m'inviter à manger chez eux ou à visiter les alentours. Ils ont aussi un très bon sens de l'humour, aiment rire, raconter des histoires, et même se moquer, avec bienveillance toujours. Cela m'a permis de me sentir très à l'aise et de créer un sentiment d'appartenance à cette communauté qui, je pense, me suivra longtemps après que je sois parti.